

Capter une image, témoigner, donner un point de vue, explorer ses souvenirs, les fixer, raconter sa vie, le monde, saisir l'insaisissable : les ponts entre la photographie et la littérature sont nombreux.

Dans ce roman brillant, poétique et émouvant, Ingrid Thobois mêle ces deux arts qui n'ont pour seule différence que le moyen utilisé : les mots pour l'un et les images pour l'autre. Joachim est photographe, il a parcouru le monde pour immortaliser les conflits à travers son objectif. Entre deux reportages, il fait escale dans son minuscule appartement pour vider ses photos. Il apprend la mort de son père et prend connaissance d'une clause particulière de son testament : pour pouvoir disposer de l'appartement familial, il doit y retourner. Ce n'est pas une évidence pour Joachim qui a fui ce lieu des années auparavant après un drame familial particulièrement douloureux qui alimente encore ses failles intimes aujourd'hui. Adolescent, il se trouvait dans cet appartement, dans la salle de bain,

lorsque sa sœur, Viviane, s'est donnée la mort en se défenestrant. De ce drame intime, Ingrid Thobois aurait pu verser dans le pathos. Mais c'est avec une pudeur, une délicatesse et un regard hors du commun qu'elle nous raconte cette histoire par petites touches. L'œil de l'écrivain et celui du photographe interrogent le monde pour comprendre l'intime, observent l'extérieur pour tenter de guérir l'intérieur. Elle y aborde sans concessions les tabous, les secrets, fait résonner les drames personnels et historiques, névroses et conflits. Pour l'anecdote, pendant le siège de Sarajevo, s'est déroulé un concours de Miss : des images d'archives montrent ces reines de beauté tendre une bannière où était inscrit « Ne les laissez pas nous tuer ». Cet événement a inspiré une chanson à U2. Et désormais une partie du roman d'Ingrid Thobois. Quand l'art, la beauté, se mettent au service d'une cause nécessaire, vitale, cela peut parfois donner ces moments de grâce. ► PAR AURÉLIE JANSSENS LIBRAIRIE PAGE ET PLUME (LIMOGES)

👁️ LU & CONSEILLÉ PAR

- C. Gilquin Lib. L'Arbre à lettres (Paris)
- C. Aimé Lib. M'Lire Anjou (Château-Gontier)
- A.-S. Rouveloux Lib. Chroniques (Cachan)
- J.-B. Hamelin Lib. Le Carnet à spirales (Charlieu)

**INGRID THOBOIS**  
★ MISS SARAJEVO

Coll. « Qui vive »  
Buchet Chastel  
256 p., 16 €

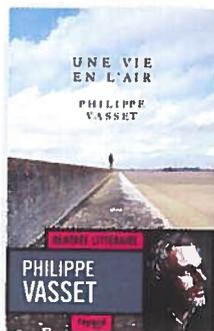
📖 NOTE

À lire aussi la chronique d'Isabelle Réty sur *Juste de l'autre côté de la mer* d'Ingrid Thobois (Bayard Jeunesse) p. 140.



**PHILIPPE VASSET**  
**UNE VIE EN L'AIR**

Fayard  
200 p., 18 €



Et Philippe Vasset de poursuivre : « La piste ne mène nulle part, et pourtant je l'ai remontrée, impatient de me perdre ». Se perdre mais se retrouver aussi car les dix-huit kilomètres du rail de l'aérotrain de Jean Bertin sont le lieu d'ancrage de l'homme et de l'écrivain. Le projet de l'aérotrain était simple et beau : relier Paris à Orléans à très grande vitesse, avec un train se déplaçant sur coussin d'air. C'était en 1974. C'est aujourd'hui la ruine d'un futur jamais advenu, abandonné ou oublié. Mais c'est aussi l'obsession de Philippe Vasset. Conteur, il transforme, par la grâce de ses mots, une friche industrielle en un lieu magique, point de départ de son écriture et de son rapport au monde. Il était enfant quand il commença à explorer ce curieux balcon sur la campagne beauceronne. Solitaire et rêveur, il revient sans cesse sur le rail, l'arpente, s'y installe, observe les environs, les gens qui passent et ceux qui restent. Il a peur parfois. Et, par-

*« C'est un long trait de béton, tendu à sept mètres au-dessus de la Beauce [...]. Tout entortillé d'arbres et de pylônes, il déroule ses arches au-dessus des champs, avant de disparaître sous les futaies. »*

fois aussi, son imagination fait du rail le point de départ de mille histoires et aventures. Il est sans doute aussi l'origine de l'intérêt poétique de Philippe Vasset pour les lieux abandonnés, invisibles sur les cartes, points de convergence du temps et de l'espace, que son œuvre a déjà explorés. Piste d'envol pour l'imagination, pour la vie et pour l'écriture, le rail de l'aérotrain convertit le quotidien en paysage et l'écrivain transmute le paysage en littérature. Abandonnez-vous aux mots de Philippe Vasset et grimpez avec lui sur le rail de l'aérotrain car cette *Vie en l'air* est une très belle surprise littéraire. ► PAR MARIE MICHAUD LIBRAIRIE GIBERT JOSEPH (POITIERS)

👁️ LU & CONSEILLÉ PAR

- M. Michaud Lib. Gibert Joseph (Poitiers)
- L. Hurard Lib. Lettre et merveilles (Pontoise)



SÉLECTION 2018